LE REMPART

POSTES CANADA POSTAGE 5 c. 14 Tilbury, Ont.

VOL. 3 no. 10 AOUT, 1969 PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Que le temps fuit! Nous voilà déjà à la mi-été. Eh, oui, un mois seulement avant le retour aux études pour les plus jeunes et le retour aux travaux d'automne pour les autres. Avec l'automne nous aurons notre première assemblée le 17 septembre à Staples. N'oubliez pas ce soir là! Marquez vos calendriers tout de suite.

En parlant d'automne, nous pouvons nous réjouir du fait que CBEF sera certainement sur onde avant la fin de l'année. Radio-Canada a enfin entrepris après de longs travaux légaux, la construction de la tour de transmission dans le canton d'Anderdon au sud de la ville de Windsor. Ah! qu'il sera bienvenu ce poste français, depuis si longtemps qu'il nous est promis!

Les gens se feront le devoir de l'écouter car n'oubliez pas que ça sera NOTRE poste radiophonique, que nous payons tous pour son maintien et nous pourrons même faire des demandes concernant les programmes afin que ce poste soit vraiment la voix des gens du sud-ouest ontarien.

N'oubliez pas aussi de répondre au questionnaire pour l'école secondaire bilingue(française). Si vous avez perdu votre copie, adressez-vous à la commission scolaire du comté ou celle de Windsor. .. ou bien demandez à un des membres du French Language Committee. Ils seront heureux de vous les faire parvenir. Ne retardez pas. C'est si important!!

J'espère vous rencontrer en grand nombre à Staples le mois prochain.

Marcel Goupil, prés.

Vers un monde nouveau

Le fossé entre les nations ne sera jamais complètement comblé, mais il faut l'enjamber. Car la liaison entre les groupes d'âges différents est essentielle pour le pays à l'heure actuelle et plus encore celle avec l'avenir, car elle conduit en un certain sens au coeur même de nos vies. Quelles que soient nos divergences, quelle que soit leur profondeur, il est vital pour nous comme pour eux, que les jeunes sentent la possibilité du changement, qu'ils soient entendus, que les folies et les cruautés du monde cèdent, fût-ce à leur corps défendant, devant les sacrifices qu'ils sont prêts à faire. C'est cela surtout que nous recherchons, ce sentiment d'une possibilité.

Il doit commencer avec le dialogue, qui est beaucoup plus que la liberté de parole. C'est le désir d'écouter et d'agir. Dans la mesure où les jeunes ne font que refléter des mécontentements communs à leurs aînés, ils soulèvent des questions qui devraient nous préoccuper tous. Et quand ils réclament des occasions de coopérer au bien de l'humanité et de modeler leur propre destin, ils confèrent une urgence plus grande à un désir que nous partageons tous: rendre nos vies utiles à nous-mêmes et à nos semblables.

Certaines de leurs idées peuvent nous apparaître utopiques, certaines de leurs positions excessives; pourtant leur énergie et leurs capacités ne sauraient faire de doute, non plus que leur volonté sincère de créer un monde meilleur et plus honorable. Maintenant c'est à nous de faire l'effort d'assumer leurs causes, de les enrôler au service des nôtres, d'apporter à leur imagination et à leur audace, la perspicacité et la sagesse de notre expérience.

Chaque génération a sa préoccupation dominante, qu'il s'agisse de terminer la guerre, d'effacer l'injustice sociale ou d'améliorer la condition ouvrière. Les jeunes de notre temps semblent avoir choisi la dignité de l'individu. Ils exigent la limitation des pouvoirs excessifs, un système politique qui sauvegarde le sentiment de la communauté humaine, un gouvernement qui parle directement et honnêtement à ses citoyens. Nous ne pourrons obtenir leur engagement qu'en démontrant la possibilité d'atteindre ces buts par l'effort personnel. Les chances sont trop grandes, les enjeux trop élevés pour le léguer à la génération qui monte que la prophétique lamentation de Tennyson:

Hélas que serai-je à cinquante ans si la nature me garde en vie, moi qui trouve le monde si amer quand j'ai à peine vingt-cinq ans?

Ainsi parlait Robert F. Kennedy.

DEUX AVIS IMPORTANTS

1. à C.K.L.W.-TV le 18 août à 5 h. p.m.,vous pouvez voir LES PETITS CHANTEURS de MONTREAL. Ca sera le programme qui devait paraître le matin de la montée de Apollo 11. Ce programme a été mis sur ruban. Alors ne manquez pas cette occasion.

2. S'IL VOUS PLAIT - QUE les nouvelles, articles et photos parviennent pour la fin du mois
UN GROS MERCI A TOUS CEUX QUI COOPERENT ET FOURNISSENT DU MATERIEL POUR LE REMPART. Nous invitons d'autres lecteurs de fournir de temps en temps quelque chose.

TECUMSEH



MESSE PONTIFICALE - Son Excellence Rév. Roger A. Despatie, évêque auxiliaire de Sault Ste Marie a offert la messe pontificale à Técumseh lors de la clôture de la neuvaine de Ste Anne le 26 juillet dernier. Ci-haut son honneur, maire Lacasse et trois de ses filles, Renée, Nicole et Rollande sont accueillis par Son Excellence Despatie et M. l'abbé C. Lanoue, curé de la paroisse Sainte Anne.

M. GEORGES H. DAIGNEAULT A L'ALLIANCE FRANCAISE

C'est une causerie intéressante et fort provoquante qu'a prononcée récemment devant les membres de l'Alliance française de Windsor M. Georges-H. Daigneault directeur du service d'outre-frontières du Ministère des affaires culturelles de la province de Québec.

Après tant de siècles au cours desquels la France se considérait seule âme française au monde, elle reconnaît maintenant les vocables de l'extérieur, a déclaré le conférencier. Quoique le centre nerveux de la "compagnie" demeure à Paris, nous sommes maintenant actionnaires de plein pied. Et quoique Québec est bien le centre de vie française en Amérique, il faut aussi reconnaître les deux bastions au Nouveau-Brunswick et en Ontario que le Québec peut le plus facilement favoriser de son action.

Poursuivant l'analogie avec la compagnie, M. Daigneault a signalé que plus de 150 millions d'humains parlent français, que le Pape s'adresse en français partout où il va, que c'est la langue de la moitié des chefs d'états à l'ONU, pour indiquer que le "stock" n'est certes pas à la baisse.

S'il continuera à monter dépendra de nous, a-t-il averti. Et l'heure est à l'action bien réfléchie d'où la nécessité d'un minutieux examen de conscience culturel.

Quant à l'aide du Québec aux groupes francophones en dehors de la province dans la mesure même où elle ne peut être trop élevée, elle ne sera dirigée que là où une coordination préalable est assurée pour empêcher l'éparpillement des efforts qui malheureusement s'est souvent produit à de nombreux endroits.

Suivit une période de questions après quoi le professeur Gérard Lemieux a remercié le conférencier. Il avait été présenté par M. Asselin.

''Le Franc'' de Burlington publiait cet intéressant article en février dernier. Il était publié en mai 1969 dans Le Clairon. Nous espérons que vous en jouirez.

TEMOIGNAGE

N.D.L.R. ''D'origine chinoise Mme Tso vit le jour en 1939. A l'âge de douze ans sa famille quite l'Orient pour s'établir au Brézil. Dans ce pays, pour fréquenter l'école, elle apprend le portugais. En 1960, elle vient poursuivre ses études à l'université de Californie. Pendant son cours elle choisit les langues et se spécialise en français. C'est là qu'elle fit la connaissance de son mari. En 1965, les Tso viennent s'établir à Hamilton, où monsieur est professeur à l'université.

POURQUOI LE FRANCAIS ?

Il n'y a pas longtemps un élève me demandait: ''Etes-vous déjà allée en France? Immédiatement je me mis sur la défensive. Je me sentais comme ça parce que je savais à l'avance les questions qui allaient suivre.

-''Pourquoi enseignez-vous le français..? Vous n'êtes pas française. Pourquoi est-ce qu'on étudie le français? A quoi bon le français?

A ce point là j'étais gênée et je balbutiais quelque chose sur la belle langue ---la langue des diplomates, des philisophes...,l'enrichissement personnel de connaitre une langue étrangère.. etc. Tout ceci sonnait creux. Les enfants sentaient ma gêne et se taisaient par politesse.

Intellectuellement je connaissais la réalité bi-culturelle canadienne. Avec émotions pour moi, et pour la plupart des gens, le français est la langue de la France.. et ce sont les images de la Tour Eiffel, la figure de De Gaulle, ou même de Napoléon qui nous viennet à l'esprit.

La France est tellement loin; Napoléon est mort avec le romantisme de la gloire; quant à DeGaulle, il n'a pas du tout l'air être prêt à nous dire bonjour.

A quoi bon le français? Pourquoi le français? Je me demandais aussi ces questions; je me sentais concée par la mauvaise foi. Je me suis rendue compte que j'étais victime de cette colonisation culturelle française partout dans le monde. Je faisais partie de jaunes, noirs, et bruns et l'extreme Orient, de l'Orient proche, et de l'Afrique du nord et du sud, qui parlaient parfaitement le français; qui connaissaient La Chanson de Roland, Les Pensées de Pascal, comme les faits de Charlemagne, des Louis et de Napoléon aux dépens de la culture de leur propre pays. Ensuite, nous, les français bruns, jaunes, noirs, plus français que les français, nous allions être les porte-paroles de cette tradition de colonisation, sans être en contact avec la France que par les livres et les idées démodées du XIXe siècle.

Faisant face à cette réalisation je me sentais bouleversée et j'étais au point de quitter mon travail. Je me trouvais encore un peu dans cet état quand mon marie et moi sommes partis faire du camping.

Nous allions à la Nouvelle Ecosse en passant par Québec. Après quelques heures nous avons vu de grandes affiches dont l'une disait:''BIENVENUE A LA BELLE PROVINCE.''

Quelques milles plus loin, à Dorion, nous avons trouvé une station-service. ''Bonjour, de l'essence?'' demandait une bonne femme assez forte. ''Oui, remplissez, s'il vous plait.'' je répondais automatiquement. Mes yeux examinaient les alentours. LAVAGE....VERRES GRATIS AVEC DE L'ESSENCE.. *''Trois piastres..'' Je l'ai payée, ''merci, bonjour''.* La bonne femme me regardait dans les yeux, elle souriait. Moi, aussi, je souriais.

A la radio il y avait une entrevue avec l'acteur et dramaturge, Gratien Gélinas, et il y avait aussi l'annonce musicale de Pepsi qui me plurent.

Le voyage se continuait, je regardais les affiches...GARDEZ LA DROITE... STATIONNEMENT INTERDIT... 7UP CA RAVIGOTE....FRUITS ET LEGUMES.

On est arrivé à la charmante ville de Québec. On a triché, on a cherché un Motel au lieu de chercher un terrain de camping. Le garçon derrière le comptoir parlait vite, je parlais aussi vite. On a examiné la chambre, on a accepté et on nous a acceptés.

Après un très bon diner à la française, nous avons flâné une rue étroite où les artistes de Québec étalaient leurs dessins. Le sujet dans 90% des cas était la belle ville elle-même; ses rues étroites, son architecture d'autrefois, ses calèches...Nous examinions tous les dessins espérant pouvoir parler aux artistes, car j'étais trop timide pour leur parler.

Un jeune homme nous dit bonsoir. Je lui ai demandé s'il était artiste.- ''Artiste c'est beaucoup dire, mais c'est moi qui ai peint ces dessins''. On a parlé de l'art et du Québec. Nous avons continué à marcher. Sur La Promenade Dufferin, pleine de belles jeunes filles aux cheveux longs et en mini-jupes il y avait aussi des gens plus âgés. Nous les avons regardés flirter, et avons écouté la belle musique mélancolique d'une jeune guitariste. Nous avons respiré l'air calme, regardé les lumières de Lévis et senti la chaleur humaine très réconfortante d'une vraie sensation de paix.

Le lendemain, nous avons quitté Québec pour Rivière du Loup afin de gagner la route 2. Une fois là nous sommes allés dans un Centre de Renseignement Touristique. On nous a donné un livret sur le Bas Saint-Laurent et la Gaspésie. Il y avait une carte avec un texte expliquant chaque village en route.

Il faisait si beau, sans dire un mot, nous avons décidé de faire le tour de la Gaspésie.

Ce soir-la, nous avons campé près de Rimouski et avons regardé un coucher indescriptible sur le Saint-Laurent. Au deuxième terrain de camping, à Cap-des-Rosiers, dans un Parc provincial la beauté était vraiment étonnante avec les rochers ou falaises, les arbres majestueux et les plages désertes de civilisation.

Nous y sommes restés plusieurs jours. Quand il pleuvait nous trichions en allant au restaurant Mona. Mona était une jeune fille qui turlutait à l'aide de disques en faisant son travail. Elle chantait les airs de musique universellement à la mode. Les mots disaient ''Reste...reste près de moi.''

Les jours se passaient. Nous allions chez Mona; regardions les pêcheurs et avons aussi visité le port de Gaspé et le fameux rocher Percé. Les vacances se sont terminées dans que nous atteignions notre but qui était la Nouvelle-Ecosse. Nous avions aucun regret.

Avec émotion j'au vécu la réalité bi-culturelle canadienne. Je me suis laissée envahir par cette joie de vivre qui rayonne partout dans cette Belle Province. A bientot.

Depuis ce voyage, quand un élève me demande les pourquois du français, je ne donne plus d'excuses. Je le regarde dans les yeux, je lui souris. Dans la voix et sur mon visage il n'y a ni la fantôme de Lamartine ni celui de Napoléon. Je porte avec moi un peu de l'esprit vivant, l'ambiance joyeuse et le caractère autonome sans imitation de la réalité canadienne.

Aline Tso

METTEZ VOTRE VOCABULAIRE A L'EPREUVE

1. bricoler: A. peinturer de couleur rougeâtre; B. exécuter toutes espèces de petits travaux d'entretien ménager; C. poser des briques; D. mettre en morceaux.
2. Hardi: A. fort, B. faible; C. de caractère gai; D. audacieux.
3. trébucher: A. couper en trois; B. travailler très fort; C. perdre l'équilibre en marchant; D. avancer lentement.
4. ponctuel: A. qui accentue chacune de ses phrases; B. exact; C. qui réfléchit beaucoup; D. qui se fâche vite.
5. acajou: A. bijou à bon marché; B. sorte de jeu de cartes; C. espèce de petit fruit dur; D. espèce d'arbre.
6. abstinent: A. entêté; B. de mauvaise humeur; C. qui pose des obstacles; D. sobre dans le boire et la manger.
7. cantatrice: A. chanteuse professionnelle de talent; B. professeur de chant C. pièce de musique exécutée par un soprano; D. sorte de fruit.

(réponses à la page 5)





IMPRIME A TILBURY PAR
COMMUNITY WEB PRINTING

CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A :

M. RICHARD DROUILLARD, C.P. no. 526, TILBURY, ONT.
pour tout ré-abonnement ou changement d'adresse.

MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES, ONT.
pour le mot mystère ou pour paiement de factures.

MME ROSARIO BEZAIRE, R.R. no. 3, AMHERSTBURG, ONT.
pour tout ce qui doit paraître dans le journal.

abonnement: $ 2.00

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'A.S.J.B.O.O.

affranchissement de retour garanti.

Les lecteurs nous écrivent

''Que C'est Beau, C'est Beau la Vie'' cet air résonne encore dans mes oreilles depuis le soir du 16 juillet alors que les quarante quelques vois de ''Les Petits Chanteurs de Montréal'' l'ont entonné dans l'auditorium de l'Académie Ste. Marie.

Ces jeunes nous ont apporté un message d'amitié et de beauté. Malgré la chaleur, les plages, les vacances et tout le tra-la-la, vous, l'audience, avez su par votre douce présence et votre chaleureux applaudissement, faire un succès remarquable de ce magnifique concert. C'est à vous, chers lecteurs et amis, que nous désirons dire ''merci''. Ce grand esprit de coopération débuta, je l'ai vu, dans la cour de l'école Saint Joseph alors que les pères et mères d'un jour attendaient malgré l'heure tardive leurs enfants adoptifs pour les accueillir dans leurs demeures. Quoique leur séjour fut très court, on a su faire de la natation dans la rivière, de l'équitation, aller en pique-nique, rendre visite à leurs voisin, etc. Les Petits Chanteurs, me dit-on, ont rencontré de vrais amis à Rivière-aux-Canards et les gestes qui se sont posés ne sont pas prêts d'être oubliés.

Notre plus vive gratitude à tous ceux et celles qui ont fait contribution envers la réussite de cette tournée et qui nous a permis un concert épatant. De nouveau, je répète ''Que C'est Beau, C'est Beau, la Vie.''

Un lecteur reconnaissant.

COMMUNIQUE

Le Conseil provincial de l'Association de la jeunesse franco-ontarienne (A.J.F.O.) annonce son intention d'aider financièrement les jeunes francophones d'Ontario qui aimeraient suivre un cours de chef ou de leadership du 17 au 27 aout, 1969.

Conscient de l'importance de bien préparer la jeunesse à l'avenir par une action concrète dans le présent, l'A.J.F.O. entend favoriser pleinement la participation à ces cours de leadership.

Le Conseil provincial de l'AJFO désire connaitre le nom des jeunes franco-ontariens qui seraient intéressés à participer à ce camp de leadership qui opérera à l'Ile-aux-Chênes près de Lavigne en Ontario.

Egalement, l'AJFO invite les jeunes franco-ontariens à lui soumettre leur candidature le plus tôt possible au Secrétariat A.J.F.O., 60 rue Boteler, Ottawa 2, Ontario.

Un nombre de 40 participants est nécessaire au bon fonctionnement du camp organisé par le Centre des jeunes et de la culture de Sudbury.

POUR UN PATRIOTISME ECLAIRE

Toute une série de facteurs divers ont sensiblement transformé notre situation en tant que francophones depuis quelques années. En les énumérant, il faudrait inclure l'établissement de nouvelles écoles telle que l'école Georges-Vanier, le progrès du Rempart, l'évolution de la pensée au gouvernement provincial, la reconnaissance accrue des droits individuels jusque sur le plan international, et combien d'autres.

En vérité, il ne s'agit plus de survivre, mais bien de vivre comme nous le répètent maintenant plusieurs gens.

Mais attention: Cela pose tout un nouveau problème!

En temps de guerre il est facile de savoir quoi faire; on repousse l'ennemi, on le poursuit, on cherche à le faire disparaitre; en temps de paix, cela demande plus de réflexion de savoir quoi faire pour bâtir un pays prospère. De même, lorsqu'on nous refusait l'exercice de nos droits, il était facilement décidé qu'il fallait les défendre; maintenant qu'on est généralement prêts à nous les reconnaitre, il s'agit de décider comment nous allons en jouir!

Il devient essentiel de réfléchir pour fixer des objectifs précis en fonction desquels nous prendrons des moyens choisis avec soin.

En tant qu'individu, je veux vivre une ''vie française'', mais pas exclusivement, car je ne peux pas et je ne veux pas m'isoler de la société anglophone majoritaire. Alors faut-il que je sache précisément ce que j'entends par vie française, combien souvent et où je désire parler français et ce que je dois faire pour le pouvoir.....quels liens je veux entretenir avec la communauté francophone provinciale, nationale et même internationale, et quoi faire pour les nourrir.

En tant que parent ou éducateur, je veux que mes enfants ou mes élèves soient ''français''. Alors comment bien devraient-ils pouvoir parler français et comment pourront-ils y arriver...quel genre d'école leur convient et comment les obtenir....en cette ère d'universalité, comment leur faire comprendre et choisir les valeurs culturelles que nous leur présentons?

En tant que sociétés, quels avantages voulons-nous procurer pour nos membres, et quels sont les moyens correspondants?

Et plus fondamentalement encore, il y a le ''pourquoi''. Pourquoi est-ce que je veux être français, pourquoi est-ce que je veux cette occasion pour les miens, pourquoi oeuvrer dans telle ou telle société? L'essentiel n'est pas que tous les autres partagent ou même comprennent mes raisons, mais il est bien important que moi je les connaisse, qu'elles soient claires et bien refléchies.

Cela est d'autant plus important que le moment est tellement propice aux illusions. On peut maintenant laisser croire aux autres et même se faire croire à soi-même que les valeurs culturelles françaises nous intéressent sans ne rien faire pour mieux les assimiler... et celà pour des années pendant que s'éteint doucement le goût de ces mêmes valeurs.

Si nous voulons les faire nôtres ces valeurs, sachons pourquoi et sachons comment. Malgré le climant tellement plus favorable, nous demeurons en fait une minorité particulièrement vulnérable, et notre épanouissement culturel exigera toujours beaucoup d'effort, individuel et collectif, que nous ne produirons jamais sans motifs éclairés.

Le temps continue à être à l'action mais plus que jamais, elle doit suivre une réflexion sérieuse et objective.

Jean Mongenais

CONTESTATIONS

''Les pères s'habituent à laisser leurs enfants faire ce qu'ils veulent et ils o[illegible] peur de dire quoi que ce soit à leurs rejetons. Quant aux fils, ils veulent jouer le rôle de leurs pères: ni crainte, ni souci de ce que diront les parents: leur seul désir est l'indépendance de l'adulte.

''Les maîtres eux-mêmes, dans les circonstances actuelles tremblent devant leurs élèves. Ils préfèrent les flatter au lieu de les mener d'une main ferme sur la voie normale et les adolescents finissent par mépriser les adultes.

''Nous en sommes à l'âge où les plus jeunes se comparent aux aînés, les contestent par la parole et par l'action. La génération des anciens, elle, cherche à plaire à sa postérité. Elle feind d'ignorer la stupidité ou la désobéissance de la jeunesse. Elle y prend même part pour ne pas donner l'impression que les vieux sont des trouble-fête ou des inquisiteurs.

''Ainsi, l'âme et la force morale des jeunes se dégradent-elles peu à peu. Ils se rebellent au point de ne plus pouvoir supporter la moindre marque de subordination. A la limite, ils mépriseront même les lois. Nul ne voudra plus admettre que quelque chose lui soit supérieur. Voilà comment débute, juvénilement et joyeusement, la tyrannie...''

Platon, mort en 347 avant Jésus Christ.

Les Petits Chanteurs de Montreal Sont Venus

Une fois de plus, Rivière-aux-Canards fut l'hôte d'un groupe de jeunes artistes. Cette fois, il s'agissait des Petits Chanteurs de Montréal.

Ayant appris que ce groupe était en tournée dans les états de Wisconsin et au Michigan, la Société St. Jean Baptiste de Rivière-aux-Canards fit les arrangements nécéssaires pour que les petits chanteurs s'arrêtent ici en retournant à Montréal.

C'est le 16 juillet qu'à l'Académie Ste Marie, les petits chanteurs, devant un auditoire d'environ 500 personnes donnaient leur magnifique concert.

La première partie du récital comprenait une riche variété de musique classique arrangée pour voix mixtes: du Bach, du Mozart, etc... Choix surprenant, étant donné la difficulté des chants et la composition du choeur (des jeunes du secondaire), mais combien apprécié. C'est révélateur du sérieux de la formation musicale dont jouissent ces jeunes.

A la deuxième apparition, la foule se régala de pièces plus populaires, mais toujours exécutées avec grand art et originalité d'arrangements. Puis ce fut la série de chansons folkloriques, plus légères et faciles entrainant la foule à participer.

Nous n'avons que des félicitations et des remerciements à adresser au Frère Julien et à son choeur de chant dont la sympathie ne fait que rehausser le rendement quasi-professionnel.

Il faut souligner entre autres qualités, l'admirable harmonie, souplesse et délicatesse des voix habillement soutenues par une douce partition de piano. Le reporter du Windsor Star s'étonnait de l'ampleur de la foule. Rien d'étonnant; pour moi, elle correspondait à la valeur du spectacle.

Communiqué

''Le gouvernement fédéral, par l'intermédiaire du Secrétariat d'Etat, va vous soutenir de façon importante''. Telle fut la déclaration que le Secrétaire d'Etat, l'honorable Gérard Pelletier, faisait hier à une délégation représentant plusieurs organismes franco-ontariens.

La délégation franco-ontarienne, présidée par Me Roger-N. Séguin, président général de l'Association canadienne-française de l'Ontario, se composait de M. Roger Charbonneau, secrétaire, Association canadienne-française de l'Ontario, Mme L. Bigras, Union des Fermières franco-ontariennes, Jacques de Courville Nicol, Association de la Jeunesse franco-ontarienne, M. Roger Saint-Denis, Fédération des Associations de Parents et Instituteurs de langue française d'Ontario et M. Lucien Bradet, Assemblée provinciale des Mouvements de jeunes de l'Ontario français. Elle rencontrait le secrétaire d'Etat en vue de lui demander une aide financière pour l'épanouissement de la population francophone de l'Ontario. M. René Préfontaine, directeur de la division de l'action sociale du secrétariat d'Etat, assistait également à l'entrevue.

Le Secrétaire d'Etat reprenait en somme la promesse que le Premier Ministre du Canada a déjà faite à une délégation franco-manitobaine à l'effet que le gouvernement fédéral est à mettre sur pied une politique d'aide culturelle qui aidera concrètement et substantiellement les minorités, non seulement à préserver leur langue et leur culture, mais également à l'enrichir.

On a bien précisé cependant qu'il doit y avoir une indication nette que la population franco-ontarienne est prête à faire sa part et c'est l'un des critères qui déterminera la participation du fédéral en vue de compléter les budgets des associations.

Le mémoire qui a été présenté au Secrétariat d'Etat souligne la récente restructuration des cadres de l'Association canadienne-française de l'Ontario en vue d'obtenir une plus grande démocratisation au sein de celle-ci et pour donner aux membres constituants et aux régions une voix plus prépondérante dans les organismes qui la dirigent, à savoir le Bureau de direction et le Comité exécutif. Des seize membres constituants, onze se financent par eux-mêmes et cinq doivent être subventionnés à cause de revenus insuffisants. Ces derniers ont donc décidé en principe de centraliser leurs secrétariats dans la Maison Franco-Ontarienne à Ottawa. Cette centralisation est devenue nécessaire pour améliorer l'administration et le rendement des secrétariats et le projet est réalisable à la condition de recevoir l'aide du gouvernement fédéral. Il en est de même pour l'établissement des bureaux régionaux centralisés qui serviront aux organismes franco-ontariens.

La troisième partie du mémoire fait état des budgets-programmes de chaque organisme. La plupart de ces projets sont à l'étude depuis de nombreuses années mais leur réalisation en a été empêchée par un manque de finances.

Selon M. Pelletier, les experts de son ministère sont au travail depuis assez longtemps déjà et ils devraient être en mesure de faire savoir très bientôt aux Franco-Ontariens ce que le fédéral entend faire pour leur aider à s'épanouir.

L'ACFO, 60 rue Boteler, Ottawa

ON VOUS INVITE A APPUYER L'ACFO

Vu la réorganisation des districts scolaires, vu les succès remportés dans le domaine de l'éducation notamment la loi qui nous permet des écoles secondaires franco-ontariennes, vu l'évolution générale de la société en notre province et son acceptation croissante du fait français, l'Association Canadienne Française d'Ontario a refait ses structures pour pouvoir oeuvrer plus efficacement à l'épanouissement des francophones dans les domaines économique, culturel et social tout en continuant à travailler au progrès de notre système scolaire.

De concert avec cette restructuration on élabore un nouveau plan de financement. C'est la raison pour laquelle il n'y a pas eu de campagne de souscription cette année.

Tout de même en attendant ce nouveau plan, le besoin des finances existe toujours au plan provincial comme au plan régional. Tout le sud-ouest de la province a maintenant un seul Conseil régional, comme en ont les six autres parties de la province. Il est à l'oeuvre depuis son élection au début de juin.

Sans faire de campagne officielle de souscription on invite tout de même les sociétés et les individus qui le voudront à faire parvenir une contribution pour permettre de tracer des plans qui profiteront réellement, et d'exercer une action vraiment efficace.

Le Conseil régional vous prie de faire parvenir ces contributions à son secrétaire-trésorier, M. EDMOND CHAUVIN, PAINCOURT, ONT. et vous exprime ses remerciements de votre geste de solidarité.

AU SERVICE DES JEUNES - LES OISEAUX

Chaque espèce d'oiseau chante-t-elle toujours la même chanson?

Oui, chaque espèce chante en général les mêmes chansons - avec quelques variations selon les régions. Tous les rouges-gorges ont le même chant; tous les rossignols ont le même chant. La plupart des espèces d'oiseaux ont des chants et des appels qui sont différents et distincts de ceux des autres espèces. Il vous suffit de connaître ce chant pour pouvoir dire quel est l'oiseau qui chante, même sans le voir. Il se peut cependant qu'un seul et même oiseau ait plusieurs chants et appels caractéristiques. Il peut pousser différentes sortes de cris de colère quand un chat ou un écureuil est en vue, ou bien des cris aigus et prolongés quand il voit un corbeau ou un faucon, ou bien même chanter une variation de chanson habituelle.

Les oiseaux moqueurs, comme leur nom l'indique, sont capables d'imiter les appels et les chansons des autres espèces d'oiseaux tout en ayant leur propres chants caractéristiques.

Où les oiseaux se procurent-ils ce qu'il faut pour faire leur nid?

Les oiseaux tirent les matériaux nécessaires à la construction de leur nid, des plantes, des animaux et du sol. Ils ramassent des bouts de brindilles, de l'herbe sèche, des feuilles, des sarments, des duvets de chardon, des petites racines et des morceaux mous du liber des arbres. Ils recherchent les poils d'animaux, les petits bouts de ficelles et les brins épars de laine, à tricoter. En fait, si vous laissez à la portée des oiseaux des bouts de fil de couleur, ils auront vite fait de les utiliser. Certains oiseaux enduisent leurs nids de boue et d'autres les garnissent de leurs propres plumes.

Pourquoi le pic frappe-t-il de son bec contre les arbres?

Le pic frappe les arbres de son bec pour trouver sa nourriture. Il mange les insectes qui sont dans le bois sous écorce. Sa longue langue garnie de petits crochets peut pénétrer dans les trous et saisir les insectes, la plupart des pics se font des nids dans les creux des arbres. Ces trous sont souvent utilisés par d'autres oiseaux quand les pics les ont quittés.

Les pics mâles se servent souvent de leurs becs pour lancer une sorte de chanson. Ils émettent ce chant familier qui ressemble au roulement du tambour en frottant leur bec avec une incroyable rapidité contre l'écorce.

Comment les oiseaux peuvent-ils voler?

L'oiseau est naturellement parfaitement adapté au vol avec ses ailes puissantes et les muscles développés de sa poitrine, ainsi que son corps léger empli de canaux et de poches d'air.

De Même qu'un avion s'élève dans l'air grâce au fort courant d'air qui passe audessus de ses ailes, de même un oiseau est capable de voler parce que de l'air circule rapidement au dessus de ses ailes. Quand l'oiseau agite ses ailes de bas en haut, il force l'air à se déplacer plus vite sur la surface supérieure incurvée de ses ailes qu'il ne le fait au-dessus de la surface inférieure plus étroite. La pression sur le haut de son aile est donc inférieure à la pression exercée sur le bas. C'est cette différence de pression qui permet à l'oiseau de l'élever.

Les plumes de l'oiseau lui sont aussi d'une grande aide car elles se trouvent fortement resserrées lors des battements d'ailes vers le bas et ne laissent absolument pas passer l'air.

Tous les oiseaux volent-ils?

Non, les oiseaux ne peuvent pas tous voler bien qu'ils aient tous des ailes. Les poulets ne volent pas très bien. Ils ne font que voltiger dans la basse-cour. Mais les autruches ne peuvent pas voler du tout, bien que ce soient des championnes à la course. Une autruche peut peser entre 90 et 140 kg; et atteindre une taille de 2,3 à 2,6 mètres. Il serait très difficile de voler pour un oiseau si grand. Parmi les autres oiseaux qui ne vlent pas, citons les pingouins, les kiwis de Nouvelle-Zélande et les émeux d'Australie. Le fameux dodo a probablement disparu parce qu'il ne pouvait pas voler, ni par suite échapper à ses ennemis. Contrairement à l'autruche, il était même incapable de courir vite.

Pourquoi certains oiseaux nichent-ils dans des maisons?

Certains oiseaux préfèrent construire leur nid dans des trous plutôt que sur les branches d'un arbre ou d'un arbuste. Parmi eux, citons les gorges-bleues, certains roitelets, les colaptes dorés, certaines hirondelles, les sitelles et les chouettes des clochers. Pour ces oiseaux une maison est un refuge tout fait. Ils n'ont pas le mal de chercher un trou ou de se construire un nid. Une fois leur refuge découvert, ils s'activent à rechercher des brindilles et des herbes pour le tapisser.

L'oiseau-mouche peut-il rester immobile dans l'air?

L'oiseau-mouche ou colibri déplace ses ailes avec une telle rapidité qu'elles font un bourdonnement aussi fort que celles d'une mouche ou d'une abeille. Ce rapide mouvement d'aide permet aussi à l'oiseau-mouche à rester immobile dans l'air pendant qu'il suce le nectar des fleurs. Ces minuscules et ravissants oiseaux effectuent de cinquante à soixante battements d'ailes par seconde. C'est si rapide que nos yeux ne discernent qu'un brouillard transparent.

A quelle vitesse volent les oiseaux?

Une vitesse d'environ 30 à 50 km à l'heure n'est pas un exploit pour les petits oiseaux terrestres. Les canards et les oies volent un peu plus vite - peut-être à 65 ou 80 km à l'heure. Les martinets semblent détenir le record de la vitesse. Ils volent à plus de 160 km à l'heure en moyenne et certains ont été chronométrés à 300 km à l'heure. Les seuls oiseaux susceptibles de rivaliser avce les martinets sont les faucons. Ces oiseaux s'élèvent très haut dans le ciel pour répérer leur proie et semblent s'abattre brusquement sur elle en surgissant des nuages d'une hauteur de peut-être 600 mètres.

Les libellules sont-elles nuisibles?

Les gens sont généralement tout surpris d'apprendre que ces beaux insectes sont absolument inoffensifs. Non seulement ils sont inoffensifs, amis ils sont même très utiles car ils mangent beaucoup d'insectes nuisibles comme les mouches et les moustiques. La libellule a des yeux spéciaux, constitués chacun d'environ 25,000 petits yeux reliés tous ensemble. Grâce à ces yeux, elle peut voir extrêmement bien les autres insectes - bien avant qu'ils aient une chance de s'écarter de son chemin.

Tous les oiseaux font-ils des nids?

Non, les oiseaux ne se servent pas tous de nids. De nombreux oiseaux du littoral pondent directement leurs oeufs sur le sable moelleux. La couleur havane des oeufs se confond avec la couleur du sable. C'est pour eux une protection, car ils sont ainsi difficiles à découvrir.

Certains oiseaux demmer comme les pingouins et les guillemots vivent sur les flots rocheux dans le nord et pondent leurs oeufs qui sont très pointus de sorte qu'ils pivotent ou tournent lorsqu'on les pousse. Cela les empêche de rouler et de tomber de la corniche de rocher.

Il y a aussi des oiseaux paresseux comme le coucou et le bruant d'Amérique qui mettent leurs oeufs dans les nids d'autres espèces, si bien que leurs petits sont élevés par des parents adoptifs.

Comment les canards peuvent-ils glisser sur l'eau sans se mouiller?

Les plumes des canards ne se mouillent pas dans l'eau parce qu'elles sont couvertes d'une huile qui les rend imperméables. Le canard a près de la queue une glande qui secrète cette huile. Le canard se retourne pour atteindre cette glande, prend un peu d'huile dans son bec, puis l'étend sur ses plumes. C'est ce qu'on appelle le "lissage".

Léon Gozlan, journaliste et littérateur français (1803-1866), a su dépeindre en quelques quatrains toute la grâce de l'oiseau-mouche:

L'OISEAU - MOUCHE

Il est si petit qu'il se perd
Quand du soir souffle la risée;
Par une goutte il, est couvert,
Par une goutte de rosée.

Du chasseur il brave le plomb,
Car où l'atteindre? Il est si frêle
Et si léger, qu'un cheveu blond
Pèse plus à l'air que son aile.

Il s'endort au milieu des fleurs
Quand il vole de tige en tige;
Avec son chant et ses couleurs,
Il semble une fleur qui voltige;

Il voit pâlir son vermillon
Si la main d'un enfant le touche.
Il est moins grand qu'un papillon,
Un peu moins petit qu'une mouche.

Bonne leçon

x x x x x x

- Viens-tu à la messe avec moi, dit une pieuse mère à son jeune garçon.
- Oh! non, je n'ai plus besoin de la messe!
- Ah! tu n'as plus besoin du bon Dieu. . .
- Mais, si ma mère, mais je me raisonne et je me dis: il ne m'arrivera que ce qui doit m'arriver; alors pourquoi ennuyer le bon Dieu?

La mère alla seule à la messe, et rentrée chez elle, elle ne prépara rien pour le repas. Le garçon arrive à l'heure du dîner; la table est vide.

- Ah! ça mère, allons-nous dîner aujourd'hui?
-Oui.
- Mais, vous n'avez rien préparé!
- C'est que, vois-tu, ton raisonnement m'a éclairée. Je me suis dit comme toi: Il n'arrivera que ce qui doit arriver; si mon fils doit prendre un bon repas, il le prendra; s'il doit s'en passer, il s'en passera. Inutile de s'inquiéter. Le fils comprit la leçon et revint au bon sens.

LE MOT MYSTERE

Félicitations aux heureux gagnants. réponse: admettre

Mme Bernadette Levesque, Belle Rivière, Ont.
Yvette Barrette, R.R. no 1, Ruscom, Ont.
Denise Lebrun, R.R. no 1, Dover Centre, Ont
Charles Gagner, R.R. no 7, Chatham, Ont.
Janet Labonté, Pointe-aux-Roches, Ont.

Il faut souligner le fait que nous ne pouvons pas accepter des copies faites sur autre papier. Il nous faut recevoir la copie originelle du Rempart. Il faut qu'elle soit bien marquée, ayant la bonne réponse pour être éligible.

PROBLEME no. 19

Il suffit de trouver le mot mystère en ramassant les lettres (horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant le mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître les 5 lettres de ce mot:
EN ENCERCLANT les lettres de ces mots soit:
HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.
VERTICALEMENT: de bas en haut ou de haut en bas.
DIAGONALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les CINQ lettres indiquant " une ouverture"

Faites parvenir votre problème complété à MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES ONTARIO.

Lisez bien les instructions avant de solutionner ce grille-concours.
N'oubliez-pas qu'une lettre peut servir plus d'une fois pour d'autres mots.

armait argumentait affre arien commet cran criant divaguer dans enfantillage écume ente epée enfuira glaces gérante indirecte iront lumière lourd moudre mule même narrer nuit nappe ouir ouvre profanation profondement progressistes professionnel professorales portai potinage peiner poster pipes ri reverront routes tremoussement travaillistes tarée vitre

```
S T A R E E E D A N S E S S P
L E R P M R R D I E R E E A R
E E P E E D E R L V T L O R E
T T N I M U I U U S A T O G R
N N C N P O M O I R N G A U E
A O T E O M U L O E R L U M R
R R I R R I L S M E L A U E E
E R A T R I S E S I T C C N R
G E M I A E D S T E E E R T R
A V R V F N I N E N M S I A A
N E A O O S A A I F M E A I N
I R R F T F T F R U O E N T E
T P O E N T R F O I C R T T E
O R S E T U O R N R E P P A N
P R E T S O P E T A P N U I T
```

MA REPONSE EST ______________________
MON NOM EST _ _ _ _ _ _ _ _
ADRESSE_ _ _ _ _ _ _ _

ST JOACHIM

M. Albert Janisse, professeur à l'école secondaire de Harrow est présentement en Europe, profitant des vacances pour visiter plusieurs pays.

Mme Jack Donnelly (Annette Pinsonneault)0 de Edmonton Alberta et ses trois enfants ont passé quelques semaines chez ses parents, M. Mme Sylvio Pinsonneault.

M. Mme Gérard Sylvestre de Sudbury profitent de leur visite pour visiter frères et soeurs dans la région.

Le Club Sportsman de St. Joachim nous a encore régalés d'un délicieux souper de bifteck au barbecue, servi à la salle St. Jean Baptiste. Notre curé, Rev. Père Robert, qui donne toujours son appui aux activités des sportsmen, prêta le terrain de l'église pour les différents jeux et rafraichissements qui divertirent jeunes et vieux. Le point culminant du pique-nique fut le tirage d'un bateau avec moteur. Les profits de cette journée seront utilisés pour l'embellissement et le développement du parc.

Trois jeunes virtuoses de la paroisse, Robert Langlois, Mark Mykytuik et Richard Leal se rendaient à l'hôtel Viscount de Windsor le 19 juillet pour prendre part au Festival de Musique d'Ontario. Là ils se joignirent à d'autres jeunes étudiants guitaristes de Windsor et leur groupe remporta le deuxième prix. F élicitations aux jeunes musiciens et à leur professeur M. Johnston.

STAPLES

Félicitations à M. et Mme Edward Rivest, née Florence Marentette, pour l'arrivée d'une petite fille, soeur pour Hélène.

Prompt rétablissement à M. Arthur Pillon qui est hospitalisé.

TECUMSEH

34 jeunes canadiens-français du Saskatchewan âgés de 16 à 19 ans se sont arrêtés à Técumseh la semaine dernière pour deux jours de visite. Ils retournaient chez-eux après six semaines de " voyage" à travers l'Ontario et le Québec. Cette année, le voyage était genre échange avec des étudiants de Chicoutimi, Québec. Le but du programme est de familiariser les jeunes Canadiens-français de l'est et de l'ouest du Canada et d'établir des liens avec d'autres groupements de langue française.

Tous les étudiants sont bilingues et furent choisis à cause de leur rendement scolaire par leur directeur met curé.

Ils furent officiellement reçus par Son honneur, maire Lacasse et M. l' abbé C. Lanoue. Le Rév. André Mercure de Jackfish, Saskatchewan accompagnait le groupe.

REPONSES A L'EPREUVE DE VOCABULAIRE

1 - B (un ''do-it-yourself man'' se dit un ''bricoleur'') (C.briqueter)
2 - D-il peut aussi signifier ''effronté'' le nom: hardiesse.
3 - C
4 - B-une personne ponctuelle: une personne qui arrive toujours à l'heure.
5 - D-son bois est rougeâtre (en anglais - ''mahogany'')
6 - D-une personne abstinente; on dit aussi ''tempérante'' (A:obstiné)
7 - A.

ACTIVITE A NOTER

le 31 août : à POINTE-AUX-ROCHES - pique-nique annuel - Repas de 3h. à 8 h. Amusements pour tous. Bienvenue à tous nos amis.

Pointe - aux - Roches

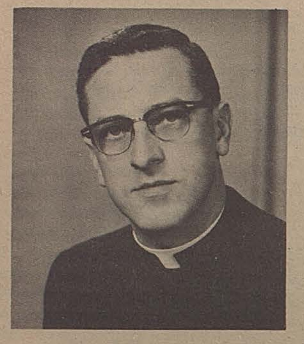






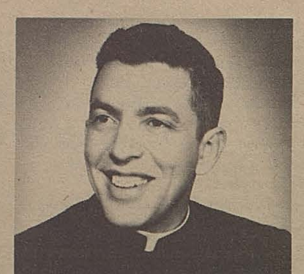
Les membres de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises de POINTE-AUX-ROCHES s'amusent à leur pique-nique au bord de l'eau, à l'embouchure de la rivière Thames. Dans la photo à gauche nous voyons, M. l'abbé Rivard curé très actif. Au centre, les dames prennent part à un jeu organisé. Dans la photo à droite, nous reconnaissons le Rév. Père Chevalier qui jouit avec les dames l'ombre des arbres majestueux.

BELLE RIVIERE



NOTRE CURE

Père Laurent Wilfrid Paré, né le 7 janvier 1931 est le fils de M. et Mme Laurent Paré, maintenant de la paroisse St. Patrice, Windsor. Il assista à l'école secondaire Assomption et à l'université Assomption. Il gradua de l'université Western Ontario avec un B.A. en 1952. Ses études théologiques furent faites au séminaire St. Pierre de London où il fut ordonné le 2 juin, 1956. Il fut assigné à la paroisse Ste Rose, Riverside de 1956-60 et à Notre Dame de Guadalupe de 1960 -62 Il fut nommé secrétaire de l'Evêque G. Emmett Carter en juin 1962. Il fit des études à Lumen Vitae, Brussels Belgique en 1964-65 et retourna à Windsor comme délégué de l'évêque jusqu'en juin 1966. En juin 1966 il fut nommé vice-chancelier du diocèse de London et secrétaire général du Synode. Le 11 juin il fut nommé curé de la paroisse St. Simon et St. Jude de Belle Rivière.



NOTRE ASSISTANT

Père Henri Masse, né le 22 avril 1927 est le fils de M. et Mme Laurent Masse de Pointe-aux-Roches. Il fit ses études secondaires à l'Université d'Ottawa et gradua avec un B.A. de l'Université de Western Ontario. Ses études thélogiques furent faites au séminaire St. Pierre de London. Il fut ordonné le 31 mai, 1958. Il fut nommé assistant à la paroisse St. Vincent de Paul de 1958-61, à la paroisse de Saint Rosaire de 1961-65 et à la paroisse Ste Thérèse de 1965-67, et à la paroisse Immaculée Conception de 1967-69. Au mois de juin il fut heureux de s'en venir parmi les paroissiens de St. Simon et St. Jude de BelleRivière.

COIN ECOLIER

ACTIVITES SCOLAIRES DE L'ECOLE ST. JEAN BAPTISTE BELLE RIVIERE

Les gagnants du Concours de Français qui eut lieu le 29 mai dernier sont comme suit:

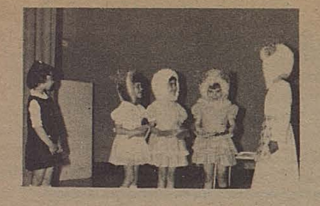
JARDIN - AM
Effort- Nicolette Taylor
Oral - Kenneth Barrette, Charlene Lajoie
Progrès- Marie Rose Poisson, Darlene St. Pierre, Anne Marie Hammer.
JARDIN - PM
Effort - Anne Marie Richer
Oral - Denise Levesque, Paul Bisson
Progrès - Monique Vickerd, Jean Paul Anctil.
PREMIERE ANNEE
Effort - Francine St. Pierre
Oral - Monique Poitras
Progrès - Shelley Strong
Ecrit - Christophe Masse
DEUXIEME ANNEE
Effort - Gérald Morand
Oral - Gisele Lefrançois
Progrès - Robert Gascon
Ecrit - Line Gingras
TROISIEME ANNEE
Effort -Jean Claude Quenneville
Oral - Véronique St. Pierre
Progrès - Kenneth Beaudin
Ecrit - Paula Lavoie
QUATRIEME ANNEE
Effort - Donna Hargreaves
Oral - Pauline Barrette
Progrès - Yves St. Pierre
Ecrit - Thomas Poisson
CINQUIEME ANNEE
Effort - Nicole Doyon
Oral - Denise Lefrançois
Progrès - Lorraine Schiebel
Ecrit - Carmen Poisson
SIXIEME ANNEE
Effort - Gerald Noel
Oral - Diane St. Pierre
Progrès - Rose Marie Strong
Ecrit - Priscilla Laforest
SEPTIEME ANNEE
Effort - Gary Durocher
Oral - Colet Broucaret
Progrès - Michelle Boileau
Ecrit - Gisele Poisson
HUITIEME ANNEE
Effort - Mariette Laporte
Oral - Michel Hamelin
Progres - Lynda Marchand
Ecrit - Pamela Lachapelle

SUPPORTONS NOTRE PAROISSE, SUPPORTONS NOS ÉCOLES, ENCOURAGEONS LES NÔTRES



Mme Lucienne Lacasse présente Suzanne Doyon le trophée d'orthographe qu'elle a gagné pour avoir atteint les plus haut points. Mme Bernadette Levesque tient le petit trophée personnel de Suzanne.

Les tout petits du jardin présentent leur numéro au programme du concert bilingue, le 29 mai, sous l'habile direction de leur institutrice, Mme Bernadette Drogosz.



" Les trois petits chatons se dramatise par les élèves de la première année de Soeur Marie Antoinette.

Un mensonge peut faire l'affaire dans l'immédiat, mais il n'a point d'avenir. — B. G.

POUR RIRE

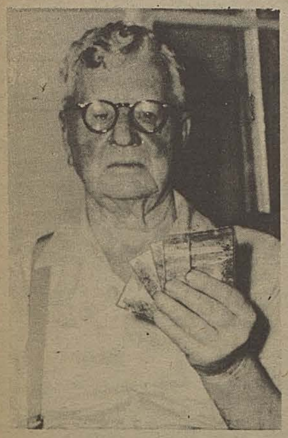
Recette
-C'est l'eau malsaine qui donne la fièvre typhoide. Je suis certain de jamais l'attraper. Je fais soigneusement bouillir l'eau, puis je la laisse refroidir. Et ensuite?.. Ensuite je bois du vin.

Fils économe
- Tu comprends, mon fils, il s'agit d'être sérieux au collège, les études me coûtent chères.
- Mais papa, j'étudie pourtant le moins possible.

TILBURY

Nos condoléances à la famille de M. Gabriel St. Denis, décédé récemment. La Maison funéraire Masse de Tilbury était en charge des funérailles.

Félicitations à Léo Moynahan, fils de M. Mme Jos. Moynahan, et Susan Bourdeau, fille de M. et Mme Bill Bourdeau, qui se sont mariés il y a quelque temps.



M. REGNIER

M. Siméon Régnier fêta son 90ième anniversaire de naissance avec sa famille récemment. Père de huit garçons et six filles dont une fille, Mme Philippe (Clara) Rivard et deux garçons, Léon et Philias sont décédés. Il a la joie d'avoir 67 petits enfants, 120 arrière petits enfants et 12 arrière-arrière petits enfants. A son âge, M. Régnier aime bien encore jouer aux cartes.

Mme Adrien Quenneville a dû être hospitalisée une semaine à l'hôtel Dieu de Windsor.

Sr. Marie Ursule de l'Académie, belle-soeur de Mme O. Quenneville accompagnée de deux autres religieuses, sont venues visiter Mme Quenneville à Tilbury.

M. et Mme Jules Benoit sont allés en voyage à Vancouver pour une semaine.

Mme Philippe Bédard assistait à l'enterrement de son frère M. Denommé à Windsor.

Rivière-aux-Canards

Le pique-nique de la famille paroissiale de St Joseph Rivière-aux-Canards a eu lieu sur les terrains de l'église dimanche le 3 août. Plus de 550 paroissiens se sont enrégistrés. Les activités intéressaient tous mais attiraient surtout les enfants. Il y avait des jeux de baseball, de balle de volée et toutes sortes de jeux organisés pour faire participer les petits assez vieux pour marcher aussi bien que les personnes les plus âgées. Plusieurs familles ont pris l'occasion pour manger leur panier pique-nique à l'ombre des beaux arbres.

Des prix spéciaux furent accordés à M. George St Louis, homme le plus âgé, à Mme Ida Bondy, dame la plus âgée. Un prix spécial fut accordé pour la famille la plus nombreuse - M. et Mme Irwin Brush. Ils seront invités de M. Jerry Berberi, nouveau propriétaire du Tea Garden à Amherstburg pour un dîner de famille. Deux prix de présence furent donnés par les Chevaliers de Colomb de R. aux-Canards. Ils furent gagnés par Mme Herb Rocheleau et Mme Marc Bézaire. Un cadeau fut remis au jeune fils de 7 mois de M. et Mme Victor Pouget- le plus jeune présent.

Ce fut une journée agréable remplie d'esprit de camaraderie et de charité chrétienne. C'est grâce au Comité de la Vie Sociale du Conseil Paroissial que cette première rencontre annuelle eut un si beau succès. .. preuve une fois de plus que la coopération et participation de tous assurent toujours le succès.

Félicitations à M. Ronald Côté, fils de M. et Mme Louis Côté qui épousait Mlle Suzanne LeRoy-Audy de Québec. Que Dieu les garde dans son amour.

Bienvenue à la famille paroissiale: John Patrick, fils de M. et Mme Jack et Eileen Fleming et Marie Line, fille de M. et Mme Jean et Lise Michaud.

M. et Mme Rosario Bézaire et famille sont heureux d'accueillir dans leur foyer, Carlos Manterola de Mexico City qui passera plus de sept semaines avec eux. Carlos est un des 26 jeunes mexicains arrivés dans le diocèse. Pour lui, il désire avoir l'occasion d'améliorer sa langue seconde, le français. Il assistera aux classes enrichies de l'école St Joseph en septembre.

Sincères sympathies à la famille de M. et Mme Alfred J. Bénéteau, tous deux décédés à l'âge de 65 ans. Originaire de Rivière-aux-Canards, M. et Mme Bénéteau demeuraient à Monroe, Michigan. En plus de leurs trois enfants, M. Bénéteau laisse dans le deuil, un frère, M. Norman Bénéteau de Rivière-aux-Canards et une soeur, Mme Claire Bissonnette de Windsor. Mme Bénéteau laisse aussi dans le deuil deux soeurs, Mme Lawrence Lamotte et Mme Ella Koufman.

Prompt rétablissement à M. Armand Bézaire qui est hospitalisé depuis une dizaine de jours et qui subit une opération à l'I.O.D.E. la semaine dernière.

Un accident fâcheux et douloureux est survenu à Tommy Ravenello. En se servant du gaz pour faire brûler du bois, il eut une explosion qui le brula aux mains, aux jambes et à la figure. Courage et promt rétablissement.

Nous sommes heureux que Mme Dora Chevalier et MM Donald Bondy et Norman Nadeau sont de retour chez-eux après avoir passé quelques jours à l'hôpital.

M. et Mme Oswald Pajot et famille et leur nièce, Pauline Lemieux ont passé la fin de semaine à London en visite chez M. et Mme Clayton Bénéteau. A la même occasion, ils s'arrêtèrent chez M. et Mme Art Tremblay à Parkhill.

Heureux voyage à Mlles Annette Martin, Yvette Laframboise et Marie-Jeanne Jobin qui partent pour un voyage de trois semaines en passant par les Chutes Niagara, Mille Iles, Toronto, Ottawa, Montréal et Québec. Amusez-vous bien les voyageuses et revenez sain et sauf.

Bonheur à M. Patrick Bastien, fils de M. et Mme Richard Bastien qui épousait Mlle Marguerite McCaffrey de Windsor.

M. et Mme Sylvio Bézaire accompagnés des jeunes Maurice et Suzette ont passé quelques jours chez M. et Mme Paul Gauthier(Noella Bézaire) à Bourget. La visite les permit de voir toute la famille incluant l'aîné, Jean-François, qui était en vacances de son travail à Brantford.

Vacances reposantes à notre dévoué curé LaRocque qui passe quelques semaines avec des confrères.

M. et Mme Alfred Meloche accompagnés de leur trois enfants et de leur nièce, Denise Rocheleau sont revenus d'un voyage dans l'ouest canadien. De les édifices législatives de Winnipeg à un Stampede, du Lac Louise au Parc National Jayrer, ils ont été émerveillés des beautés de la nature. Sur leur route de retour par les Etats de l'ouest Américain, ils se sont arrêtés pour visiter le parc National Yellowstone de Wyoming. Revenus chez-eux, ils louent encore Dieu de toutes ses merveilles!

WINDSOR

Aux parents et amis de Mme M.A. Racicot, née Labrosse de Windsor et de ses soeurs, Mme Eugène Paquette et Mme Roméo Bourcier de Hawkesbury, Ont, ils vous remercient du réconfort de votre amitié lors du décès de leur soeur, Mme Eugène Bertrand à Montréal, Qué. le 15 mars 1969 à l'âge de 92 ans et de leur frère, Eugène Pierre Labrosse d'Ottawa décédé le 2 juin 1969 dans sa centième année et aussi de Mme Marie Rose St Pierre de Windsor décédée le 29 juin 1969 â gée de 83 ans. Eugène était l'aîné de la famille de 17 enfants.

Mme Onésime Larocque de Windsor passe l'été au bon air du nord, à North Bay, Ont. Nous, membres du Club des octogénaires lui souhaitons bonne vacance et un heureux retour.

A notre chère amie, Pomela qui vient de fêter sa 89e anniversaire de naissance, bonne chance et revenez en septembre rejoindre le Club.

66 dames canadiennes-françaises de Windsor et de la campagne suivaient à Oxley les deux retraites françaises prêchées par M. l'abbé Paul Lapierre de Montréal. " Qu'il fait bon de passer deux jours avec notre Dieu pour l'adorer et le remercier dans un lieu saint de retraite." L'an prochain serez-vous des nôtres?

PAINCOURT

Plusieurs de nos jeunes profitaient des beaux mois d'été pour unir leur destinée dans l'état conjugal.

Mlle Constance Gagner, fille de M. et Mme Norbert Gagner épousait M. Terrance Abel de Chatham.

Mlle Claire Faubert, fille de M. et Mme Salomon Faubert est maintenant charmante épouse de M. Daniel Brophy de Chatham.

Mlle Michelle Martin, fille de M. et Mme Arthur Martin épousait un jeune homme d'Oshawa, M. A. VandenEnden.

Meilleurs voeux de bonheur à tous ces jeunes couples.

La paroisse offre ses condoléances à la famille de Mme Wilfrid Bélanger, qui décédait le 1 août après une longue maladie. Elle laisse dans le deuil son époux, les famille Rolland, Gérald, Léonard et Norman Bélanger qui la précéda quelques années passées.

Aussi nous regrettons d'apprendre de la mort de M. Roméo Breault, ancien paroissien de Paincourt. Nos sympathies à son épouse et à sa fille Mme Marc Shiller.

Six de nos jeunes cadets font une belle expérience au Camp Ipperwash pendant l'été. Gerard Thibodeau et Laurent Cartier ont fait un stage de deux semaines, Paul Pinsonneault et Jean-Marie Laprise, Marc Haslip et Marc Richer font un stage de six semaines. Ceux-ci ont été parmi les cadets chanceux qui ont été échangés avec ceux du Québec et qui ont eu l'occasion de faire le voyage par avion au Camp Val Cartier pour deux semaines. Ils sont enchantés de leur expérience.

M. James Masse, gérant de la Banque de Commerce nous laissait quelques semaines passées pour une promotion à Hamilton. Nous souhaitons la bienvenue à M. Mallais de Niagara qui doit le remplacer.

Mme Marie Emery et son fils Amédée se réjouissaient recemment de la visite de Alphy, son épouse et sa belle famille.

DES SAINTS RETRANCHES DU CALENDRIER

L'émoi que la décision du Vatican a provoqué chez les fidèles demande certainement une explication par les autorités ecclésiastiques. Le communiqué archiépiscopal rassure et précise que l'Eglise se doit de choisir les saints d'importance majeure pour laisser les autres au culte local, national, régional et diocésain. Le Saint Siège a voulu reviser les fondements historiques et la vie de chaque saint afin de vérifier l'authenticité des faits. Il parait que la plupart de ces élus n'ont jamais eu de procès de canonisation. Il semble que jusqu'au XIIème siècle, l'Eglise ne faisait que reconnaitre et ratifier la dévotion populaire à leur égard. Ceci laisse maintenant aux pasteurs et aux fidèles eux-mêmes, le soin de déterminer si le culte de tel ou tel élu doit être poursuivi ou non.

DES PUBLICATIONS FRANCAISES DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Le ministre de l'Agriculture de la province est heureux d'informer qu'il a en main des publications françaises intitulées comme suit:

1. Publication 540-Livre de comptabilité agricole de l'Ontario.
2. Publication 321-Fabrication domestique du vin.
3. Publication 296-Recommandation pour les récoltes de grandes cultures.
4. Une autre publication concernant l'industrie laitière est en cours de traduction.

Le ministre M. Biggs ajoute que le public peut se procurer gratuitement ces publications. Nous recommandons que plusieurs doivent s'en faire parvenir pour montrer au ministère l'importance de publier ces bulletins en français. Vous n'avez qu'à vous adresser au bureau Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Edifice du Parlement à Toronto.